

**Première mention
du Rougequeue noir
Phoenicurus ochruros
de la race orientale
phoenicuroides en
France en 2011**

Le 12 novembre 2011, Jean Marc Guilpain et moi-même étions sur l'île d'Yeu, Vendée, pour une journée d'observation. En fin d'après-midi nous passons à la Bergerie, lieu-dit situé au centre de l'île et comprenant une exploitation maraîchère bio et un élevage de moutons. Peu fréquents sur l'île, les espaces découverts formés par les cultures et les prés attirent de nombreux passereaux. Un champ

labouré bordé de haies avec un grand tas de compost retient notre attention. Alors que Pipits farlouses *Anthus pratensis*, Bergeronnettes grises *Motacilla alba alba* et de Yarrel *M. a. yarrellii* se nourrissent sur le compost, nous sommes intrigués par le plumage d'un rougequeue mâle assez farouche. Olivier Penard nous ayant rejoints, nous décidons de concentrer notre attention sur cet oiseau qui se perche en évidence sur le tas de compost et descend se nourrir à sa base. Toute alarme parmi les dizaines de passereaux présents le voit retourner au sommet de son observatoire. Une approche directe entraîne son départ derrière une haie, d'où il revient invariablement quelques minutes plus tard. Ce manège dure pendant toute l'heure de notre observation. Aucun cri ou chant n'a été entendu.

DESCRIPTION DE L'OISEAU

Aspect général. La silhouette de petit turdidé, l'attitude dressée avec de fréquents balancements du corps, le tremblement caractéristique de la queue indiquent un rougequeue. Un examen trop rapide du plumage nous fait d'abord conclure à un Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* mâle, mais une observation plus attentive nous oriente vers une sous-espèce de Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* inconnue de nous trois.

Plumage. Le ciel couvert a permis d'apprécier correctement les couleurs du plumage. La calotte et le manteau sont d'un gris moyen avec une légère nuance brune sur

1. Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*, mâle de la sous-espèce orientale *phoenicuroides*, île d'Yeu, Vendée, novembre 2011 (Olivier Penard).
Male Black Redstart of the eastern race phoenicuroides, the first for France.



2 & 3. Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*, mâle de la sous-espèce orientale *phoenicuroides*, île d'Yeu, Vendée, novembre 2011 (Olivier Penard). *Male Black Redstart of the eastern race phoenicuroides, the first for France.*

le manteau. Le menton, la gorge, la poitrine et les parotiques sont noirs, noir qui s'étend au-dessus de la racine du bec. Le haut du front présente une bande plus claire, fine mais bien visible, se prolongeant jusqu'aux yeux. Le ventre et les flancs sont d'un roux orangé vif, nettement délimité de la poitrine noire. Le bas-ventre est plus clair avec des sous caudales délavées. Les rectrices externes sont rousses, tandis que les rectrices centrales tirent sur le brun. Les primaires sont brun foncé avec un léger liseré pale. Les autres rémiges sont de la même couleur, mais avec le bord externe nettement plus pâle. Les couvertures alaires sont gris-brun. **Parties nues.** Le bec et les pattes sont noirs.

IDENTIFICATION

La coloration de l'oiseau ne correspondant à aucune sous-espèce de Rougequeue noir connue des observateurs (*aterrimus*, *ochruros*, *gibraltariensis*, *semirufus*), l'identification a été effectuée le soir sur le continent à partir des notes de terrains et des photographies réa-

lisées. La possibilité d'un hybride Rougequeue noir x Rougequeue à front blanc a été écartée, car le plumage de l'oiseau présentait un aspect net avec des zones colorées clairement délimitées et unies. La combinaison de l'absence de plage alaire claire, du ventre et des flancs roux orangé, du fin bandeau clair au front, ainsi que les couleurs du manteau, de la tête et de la poitrine, nous ont amené à identifier un Rougequeue noir de la sous-espèce orientale *phoenicuroides*. Pour cette identification, les sources documentaires à notre disposition décrivant cette sous-espèce étaient peu nombreuses et une seule, le «Heinzel», comporte une illustration (Heinzel *et al.* 1996).

DISCUSSION

Au fil des années, l'île d'Yeu devient un site privilégié pour l'observation des passereaux lors de la migration automnale (Hindermeyer & Hindermeyer 2011). Le Rougequeue noir, présent sur l'île toute l'année, nicheur peu fréquent mais hivernant régulier, est très souvent contacté à cette époque. Quanti-

tativement les passages migratoires pré- et postnuptiaux sont variables. Fin octobre 2008 et 2010, une cinquantaine d'individus étaient observés sur le site de la Bergerie. Jusqu'à présent, seule la sous-espèce *gibraltariensis* avait été identifiée sur l'île.

La sous-espèce *phoenicuroides* est présente en Asie centrale : elle niche dans le nord-est de l'Iran et en Afghanistan, et migre jusqu'au sud de l'Irak et en Inde pour hiverner (Hüe & Etchécopar 1970). L'observation de cet individu s'inscrit dans une période marquée, depuis la mi-octobre 2011, par l'arrivée en France d'espèces migratrices asiatiques : Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus*, Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus*, Bécasseau à longs doigts *Calidris subminuta*. Cette sous-espèce orientale du Rougequeue noir a été observée simultanément en Grande-Bretagne – deux mâles de 1^{re} année, l'un du 11 au 17 novembre dans le Kent, l'autre du 16 au 21 novembre dans le Northumberland (Hunt 2011) – et en d'autres points d'Europe (V. le commentaire de la CAF). Notre

Commentaire du CHN. Entre le plumage chatoyant du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* mâle et celui, plus terre et discret, du Rougequeue noir *P. phoenicuroides*, il existe a priori peu de risques de confusion. Pourtant, si l'identification des mâles des sous-espèces présentes en Europe de l'Ouest – *P. p. phoenicuroides*, *P. o. gibraltariensis* et *P. o. atterimus* – est aisée, la situation devient plus complexe quand on considère les sous-espèces orientales. En effet, la variabilité des plumages entre taxons est considérable chez le Rougequeue noir. Pas moins de sept sous-espèces sont actuellement reconnues chez le Rougequeue noir, et seules les deux occidentales présentent chez le mâle les parties inférieures noirâtres auxquelles les observateurs français sont habitués. Au premier coup d'œil, l'individu observé sur l'île d'Yeu évoque plutôt un Rougequeue à front blanc qu'un Rougequeue noir. Flancs et ventre roux orangé, masque noir surligné d'un fin trait blanc sur le front: rien qui fasse penser a priori au Rougequeue noir. Pourtant, l'étendue importante du noir sur la poitrine et du rouge orangé sur le ventre ne conviennent pas pour un Rougequeue à front blanc. Cette répartition des teintes se rencontre en revanche chez trois sous-espèces du Rougequeue noir: *P. o. rufiventris*, *P. o. semirufus* et *P. o. phoenicuroides*. Chez *rufiventris* et *semirufus*, les parties supérieures sont toutefois plus noires que grises. En outre, chez *semirufus*, le noir de la gorge descend encore plus bas sur la poitrine que chez l'oiseau de l'île d'Yeu (Hunt 2011). En revanche, la démarcation nette sur la poitrine, la coloration gris brunâtre du dos et du manteau, la coloration roux orangé uniforme jusqu'au bas du ventre sont des critères de plumage de *phoenicuroides*. Il existe toutefois un piège pour l'identification du Rougequeue noir oriental: les hybrides entre les deux espèces de rougequeues présentes en Europe montrent un plumage intermédiaire susceptible d'entraîner une confusion. Cependant, ces hybrides ont généralement une démarcation moins nette sur la poitrine, un panneau alaire pâle, ainsi qu'une zone blanchâtre allongée sur le ventre. Par ailleurs, la structure alaire est déterminante pour séparer le Rougequeue à front blanc, le Rougequeue noir et les hybrides (Steijn 2005). Chez le Rougequeue à front blanc, la primaire p6 est nettement plus courte que p5, ce qui donne à l'aile une forme plus pointue que chez le Rougequeue noir dont les longueurs de p5 et p6 sont proches. Sur l'aile fermée, cette différence entraîne un espacement différent entre ces trois primaires. Le ratio p5-p6/p6-p7 est en moyenne de 1/0,90 chez le Rougequeue à front blanc contre 1/2,29 chez le Rougequeue noir occidental (et 1/2,19 chez le Rougequeue noir oriental). Les hybrides présentent des caractéristiques intermédiaires avec un ratio moyen de 1/1,33. En l'absence de capture, l'utilisation des photographies de bonne qualité permet d'évaluer ce ratio: sur l'oiseau de l'île d'Yeu, il est de l'ordre de 1/2, c'est-à-dire dans la variabilité de *phoenicuroides*, et il est trop important pour un hybride. Il s'agit donc bien ici d'un Rougequeue noir oriental. Les photographies disponibles montrent des rémiges, un manteau et un dos gris brunâtre, un bas-ventre légèrement plus clair que le reste des parties inférieures, ce qui indique plutôt un mâle de 1^{re} année. Néanmoins, en l'absence de capture, il n'est pas possible d'être affirmatif sur l'âge de cet oiseau.

Commentaire de la CAF. La sous-espèce *phoenicuroides* du Rougequeue noir *Phoenicurus ochuros* niche dans les montagnes d'Asie centrale, en particulier dans l'Altaï et les monts du Tien Shan, jusqu'en Mongolie. Migratrice au long cours, cette population hiverne dans le centre et l'ouest de l'Inde, en Iran, dans la péninsule Arabique, en Somalie et en Éthiopie, des oiseaux joignant occasionnellement l'Égypte et le Soudan. Les sites d'hivernage les plus méridionaux sont atteints à partir d'octobre (Cramp 1988, Steijn 2005, Ertan 2006). Sa répartition et ses migrations rapprochent donc cette sous-espèce d'autres taxons centre-asiatiques parvenant en Europe, comme la Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus* ou le Pouillot de Hume *Phylloscopus humei*. De plus, la mention discutée ici prend place dans un contexte d'observations multiples de cette sous-espèce en Europe en octobre et novembre 2011 (*Birding World* 25 [2012]: 39): en Suède, pas moins de sept données se sont échelonnées du 15 octobre au 24 novembre; à cette dernière date, un oiseau était découvert à Chypre, où il sera observé jusqu'au 22 décembre; entre temps, un oiseau était noté aux Pays-Bas le 13 novembre, un autre en Allemagne du 13 au 17 novembre, en coïncidence avec les observations de Grande-Bretagne rappelées par Bertrand Isaac dans sa note (11-17 novembre dans le Kent; un autre oiseau dans le Northumberland du 16 au 21 novembre) et avec celle de l'île d'Yeu, la plus occidentale de cette série. Dans ce contexte, la CAF considère comme naturelle l'origine de l'oiseau objet de cette note, et a inscrit la sous-espèce orientale *phoenicuroides* du Rougequeue noir *Phoenicurus ochuros* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'individu mâle, vraisemblablement de 1^{re} année, observé et photographié sur l'île d'Yeu, Vendée, le 12 novembre 2011.

RÉFÉRENCES

• CRAMP S (ed.) (1988). *The Birds of the Western Palearctic*, Vol. V. Oxford University Press, Oxford. • ERTAN K.T. (2006). The evolutionary history of Eurasian Redstarts. *Acta Zoologica Sinica* 52 (suppl.): 310-313. • HUNT B. (2011). The Eastern Black Redstarts in Kent and Northumberland – the first confirmed British records. *Birding World* 24: 460-466. • STEIJN L.B. (2005). Eastern Black Redstarts at IJmuiden, the Netherlands, and on Guernsey, Channel Islands, in October 2003, and their identification, distribution and taxonomy. *Dutch Birding* 27: 171-194.

observation, homologuée par le CHN, constitue la première mention française de cette sous-espèce.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Jean Marc Guilpain et Olivier Penard, co-observateurs de l'oiseau.

BIBLIOGRAPHIE

• HEINZEL H., FITTER R. & PARSLow J. (1996). *Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Lausanne. • HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X. (2011). *Synthèse ornithologique – Île d'Yeu*. Vol. 4, Année 2010. (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020). • HÜE F. & ETCHÉCOPAR R.D. (1970). *Les Oiseaux du Proche et du Moyen Orient: de la Méditerranée aux contreforts*

de l'Himalaya. Boubée, Paris. • HUNT B. (2011). The Eastern Black Redstarts in Kent and Northumberland – the first confirmed British records. *Birding World* 24: 460-466.

SUMMARY

Black Redstart of eastern race *phoenicuroides*, new to France. On 12th November 2011, a male Black Redstart of the eastern race *phoenicuroides* was recorded and photographed on the island of Yeu, Vendée (western France). Accepted by the French rarities Committee (CHN) this is the first record of this taxa for France. It was added to category A of the French List by the French Avifaunal Committee.

Bertrand Isaac
(bertrandisaac@orange.fr)

Un Goéland marin *Larus marinus* capture un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*

Une scène de prédation étonnante s'est déroulée au pied de la pointe de la Chaîne à Cancale, Ille-et-Vilaine, le 2 janvier 2013. Ce jour-là, vers 10h00, Liliane Manceau, Marie-Claire Fouillard et moi nous installons sur le promontoire habituel pour observer à la longue-vue le chenal entre la pointe et l'île des Rimains. C'est l'étalement de pleine mer (coefficient 74) et le temps est frais, sans vent marqué ni houle.



Assez rapidement, notre regard se pose sur un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* adulte en plumage internuptial, petit bouchon flottant de manière tout à fait caractéristique à la surface du plan d'eau, à une bonne centaine de mètres du trait de côte. L'oiseau semble calme, dans une attitude de repos. Pendant 1 ou 2 minutes, le courant le rapproche lentement dans la direction de notre terrasse naturelle d'observation.

C'est alors que venu de nulle part, un Goéland marin *Larus marinus* adulte qui traversait le chenal en ligne droite à quelques mètres de hauteur, décroche soudain de sa trajectoire et effectue un piqué

1. Goéland marin *Larus marinus* ayant capturé un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*, Cancale, Ille-et-Vilaine, janvier 2013 (Yves Blat). *Great Black-backed Gull having caught a Red Phalarope*.

sur le phalarope pour le capturer, comme s'il avait saisi au dernier moment l'opportunité qui s'offrait à lui en survolant le limicole inattentif. Le goéland attrape le phalarope par l'arrière alors qu'il s'envole, en le pinçant dans son bec au niveau de l'épaule et de la base de l'aile. S'ensuit une série brève de mouvements brusques du goéland qui s'est posé sur l'eau et qui cherche à neutraliser sa victime en lui rompant la nuque. Une méthode efficace, car en quelques secondes à peine, le phalarope semble déjà ne plus montrer de signe de résistance et pend du bec puissant du laridé qui l'a saisi par la patte. À peine quelques instants de répit et un Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* tout aussi opportuniste ayant dû repérer la scène à distance vient se poser juste à côté du prédateur. Sous la pression du cormoran, le goéland décolle pour s'enfuir, tout en avalant sa proie d'un seul coup.

Un moment rare, étrange, aux enchaînements rapides, avec des protagonistes surprenants, autant par la singularité spécifique de la victime que par le fait qu'il s'agisse d'un adulte a priori en possession de tous ses moyens, démontrant, s'il en était encore besoin, la palette de ressources trophiques qu'est capable d'exploiter le Goéland marin.

SUMMARY

A Great Black-backed Gull preda-ting a Red Phalarope. On 2 January 2013, in Cancale, Ille-et-Vilaine, northern Brittany an adult Great Black-backed Gull was observed catching a winter adult Red Phalarope swimming on the surface of the sea. Threatened by a Great Cormorant the gull swallowed the phalarope whole and flew off.

Yves Blat
(yves.blat@cneap.fr)